

Résumé d'un article de l'Arboriculture urban forestry n° 42
(novembre 2016), revue scientifique de l'[International Society of Arboriculture](#).

Titre : Le coût du non-entretien des arbres : résultats et recommandations d'un organisme international - Symposium et sommet.

Auteurs : [Andrew Koeser](#), [Jess Vogt](#), [Rich Hauer](#), Robert J. Northrop, [Ward Peterson](#)

Intro :

Les arbres en ville apportent de nombreux bienfaits socio-patho-économiques aux humains. Mais on a du mal à quantifier si l'entretien des arbres permet à ces grands ligneux de vivre plus longtemps.

Un groupe de professionnel.le.s et de chercheur.e.s en arboriculture s'est réunis pour définir des axes de recherches suite à l'obtention d'un consensus auprès d'un panel (technique Delphi) sur des sujets jugés importants ou très importants.

Sujets de recherche émanant du panel et retenu comme importants ou très importants, du plus consensuel au moins consensuel :

- Identifier un régime d'entretien optimal pour divers objectifs de gestion (coût versus bénéfice).
- Calcul du retour économique sur investissement pour diverses pratiques d'entretien.
- Identifier les coûts liés au non-entretien des arbres (par exemple, avantages réduits, construits coûts d'infrastructure, etc.)
- Comparaison des efforts d'entretien réactifs et proactifs/systématiques en ce qui concerne les coûts, les avantages, la santé/état des arbres et la longévité des arbres urbains.
- Collecte/recherche de données qui soutiennent ou réfutent les pratiques d'entretien actuelles acceptées par la profession.
- Évaluation de l'impact de la taille de formation (fréquence, intensité, durée, etc.) sur la longévité des arbres et le potentiel de défaillance.

- Identifier le niveau auquel les arbres urbains influencent les facteurs socio-économiques (par exemple, valeur des propriétés du quartier, taux de criminalité, implication dans la vie de quartier, et risque).
- Déterminer le « dosage » de verdissement urbain nécessaire pour fournir divers avantages pour la santé et le bien-être humains.
- Calculer les coûts réels de l'entretien des arbres, depuis la production jusqu'à l'enlèvement/l'élimination.
- Détermination du dosage optimal (fréquence, intensité, durée, etc.) des pratiques d'entretien comme l'irrigation, la taille, la lutte antiparasitaire, etc.
- Identifier les moyens d'initier et de maintenir efficacement la communication/l'engagement avec les riverains.
- Identifier le niveau minimum de soins requis pour réduire les pertes de greffe/mortalité précoce à des niveaux acceptables.
- Développer des moyens de montrer efficacement le lien entre l'entretien des arbres individuels et les objectifs politiques de niveau supérieur.
- Évaluation de l'impact des conditions du site/région sur la croissance et la survie des arbres.

Etudes proposées à l'issue de la discussion des gens réunis au symposium :

1/ Réaliser des études rétroactives des efforts d'entretien passés :

Qualitativement, les entrées de formulaires des inventaires passés sont très diverses et les informations collectées ne permettent pas forcément de les exploiter scientifiquement. Toutefois, la Davey Tree Expert Company réalise des inventaires depuis 30 ans dans 6 villes de Californie de manière standardisée et régulière quelque soit l'opérateur exécutant. Ces données seront utilisées pour l'étude rétroactive.

2/ Réaliser une étude de cohorte multi-sites sur le modèle de la médecine humaine:

La temporalité des arbres n'est pas le temps des financements universitaires mais il est quand même possible d'initier un suivi épidémiologique des arbres sur différents sites. Il faudrait les suivre de leur naissance (production en pépinière), en passant par la transplantation, les tailles de formation et tailles à l'âge adulte et mature, jusqu'à leur enlèvement. L'inventaire devra être réalisé à partir d'entrées standardisées dans les bases de données.

+/ L'importance de la cause du décès des arbres dans les études de cohorte :

Relever la cause de l'enlèvement d'un arbre au moment où cette opération est réalisée permettrait de filtrer et d'évacuer les causes non-épidémiologiques pour analyser au mieux les causes de décès.

Voici une liste possible des causes retenues :

- Décès lié à un ravageur, un nuisible identifiable.
- Abattage pour supprimer un risque.
- Retrait en raison d'un conflit de cohabitation avec une infrastructure.
- Eradication car espèce envahissante.
- Abattage sur demande du voisinage.
- Retrait suite dégâts trop importants causés par une tempête.
- Décès à cause des contraintes du site (fosse de plantation trop petite ...).
- Vandalisme, dommages mécaniques irréparables causés par un choc externe.

Conclusion :

Les axes de recherches les plus importants pour comparer les bénéfices des coûts d'entretien des arbres VS les bénéfices socio-patho-économiques qu'ils apportent sont les 6 premiers items retenus par le panel. Les auteurs espèrent que cette clarification permettra d'obtenir des financements pour réaliser ces recherches.

Note de Laurent Schaffar :

Ici, les enjeux de biodiversité ne sont pas mentionnés mais peut-être est-ce parce que cet article date un peu.

L'approche nord-américaine est assez capitalistique. Pour effectuer des comparaisons, c'est une monétarisation des bénéfices qui est utilisée. Existe-t-il un autre indicateur possible ?

Lien vers l'article original : <https://auf.isa-arbor.com/content/42/6/377>